

trouva dans la diminution du sien, le terme fatal de cette puissance qui avoit donné de la jalousie à ce grand nombre de Princes conjurés à sa perte, qui signèrent le Traité de Cambray en 1508 ; & deux de ses plus célèbres Historiens prennent soin de faire remarquer que son sage Sénat n'eut tant de peine à rétablir ses affaires publiques, après la fameuse Bataille d'Aignadel, que parce que la République ne trouva plus les mêmes ressources qu'autrefois dans le Négoce de ses Marchands, déjà de beaucoup affoibli par la perte de celui des Epicerics, que les Portugais avoient commencé de leur enlever, & qui étoit encore diminué d'un autre côté par nos Provençaux, particulièrement par ceux de Marseille qui s'étoient accrédités plus que les Venitiens à Constantinople, & dans les principales Echelles du Levant, & qui sûrent si bien se maintenir dans leur crédit, que bien-tôt tout le Commerce de ces Echelles ne se fit plus que sous la bannière Françoisé.

GENÈS, qui avoit recommencé à s'appliquer au Commerce en même tems que Venise, & qui n'avoit pas été moins heureuse qu'elle à le faire fleurir, fut long tems une rivale incommode qui disputa aux Venitiens l'Empire de la mer, & qui partagea avec eux le Négoce que ceux-ci faisoient en Egypte, & dans tous les autres Ports du Levant & de l'Occident.

La jalousie ne tarda guère à éclater, & les deux Républiques en étant venues aux armes, ce ne fut qu'après trois siècles d'une guerre presque continuelle, & seulement suspendue par quelques Traités, que les Gênois, ordinairement supérieurs aux Venitiens, & qui s'étoient signalés par quantité d'avantages qu'ils avoient remportés sur eux pendant les neuf guerres qu'ils eurent ensemble, perdirent sur la fin du quatorzième siècle & leur réputation & leur supériorité à la journée de Chiozza, où André Contarini, Doge & Général des Venitiens, assura à la République (par un heureux désespoir) l'honneur d'un combat inégal, qui décida pour toujours une querelle si célèbre, & attribua à Venise l'Empire de la Mer, & la supériorité du Négoce, qui furent le prix d'une victoire si inespérée.

Gènes ne se releva jamais de sa perte, & Venise victorieuse jouit encore un siècle entier de ses avantages, soit dans le Commerce, soit dans la Guerre : mais enfin ces deux Républiques, quoi que fort inégales par le rang qu'elles tiennent aujourd'hui en Europe, & par la figure qu'elles y font, sont pour ainsi dire revenues à une espèce d'égalité pour le Négoce ; avec cette différence néanmoins, que les Venitiens en font un plus grand que les Gênois dans le Levant, & que les Gênois en font un plus considérable que les Venitiens en France, en Espagne, & dans les autres Etats Chrétiens de l'Europe.

DANS le tems que le Commerce recommençoit à prendre des forces dans les parties méridionales de l'Europe, il se formoit du côté du Nord une Société de Marchands, qui non-seulement le devoit porter à toute la perfection qu'il étoit capable d'avoir avant la découverte de l'une & l'autre Inde, mais qui devoit encore commencer à lui donner ces loix qu'on continue d'observer sous le nom d'Us & Coutume de la Mer, & d'en former une espèce de Code, le premier de tous ceux qui ont été dressés pour la Marine Marchande.

Cette Société est la fameuse Association des Villes Hanséatiques qu'on croit communément qu'elle commença à Bremen sur le Weiser en 1164.

Elle ne fut d'abord composée que des Villes situées sur la Mer Baltique, ou qui n'en étoient pas éloignées. Sa réputation & ses forces augmentant, il n'y eut guère de Villes Marchandes en Europe qui ne désirassent d'y entrer. La France fournit à la Confédération, Rouen, Saint Malo, Bourdeaux, Bayonne & Marseille ; l'Espagne, Barcelonne, Seville & Cadix ; l'Angleterre, Londres ; le Portugal, Lisbonne ; les Pais-bas, Anvers, Dort, Amsterdam, Bruges, Rotterdam, Ostende, & Dunkerque ; l'Italie & la Sicile, Messine, Livorne, & Naples.

La fin du quatorzième siècle & le commencement du quinzième, furent les tems les plus florissans de cette Alliance. Ce fut alors qu'elle osa déclarer la Guerre à des Rois ; & l'Histoire n'a pas oublié celle qu'elle fit à Waldemar Roi de Danemarck vers 1348, & à Eric en 1428 ; particulièrement cette dernière où la Flote Hanséatique fut composée de quarante vaisseaux, & n'eut pas moins de douze mille soldats de Troupes réglées, sans compter un aussi grand nombre de matelots, qui étoient dessus pour la gouverner.

La politique des Princes dont les principales Villes étoient entrées dans cette Association, eut devoir donner des bornes à une puissance qui commençoit à leur être suspecte, & qui n'eût pas manqué de leur devenir bien-tôt redoutable. Le moyen en fut facile & court, chacun retira ses Marchands de l'Alliance, qui en peu de tems de ce grand nombre de Villes dont elle étoit composée dans sa plus grande puissance, se trouva réduite aux seules Villes qui avoient commencé la Confédération, Villes néanmoins encore si puissantes par leur Commerce qu'elles sont requies à faire des Traités avec les plus grands Rois, & particulièrement avec les Rois de France, comme il vient tout nouvellement d'arriver sous le Règne de Louis XV, & la Régence de Philippe Duc d'Orléans.